

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAE

XCIV. — Qu'est le *Bryocharis inclinans* GRAVENHORST ?

par Gaston FAGEL (Bruxelles)

Toutes les collections européennes recèlent quelques exemplaires de *Staphylinidae* étiquetés « *Bryocharis inclinans* GRAVH. ».

Or, ayant à nommer, récemment, des spécimens provenant des Alpes Maritimes, quel a été notre étonnement de constater qu'ils différaient sensiblement des individus provenant d'Europe centrale, par exemple.

L'édéage examiné s'étant avéré être quelque peu différent, nous avons voulu examiner tous les ♂♂ accessibles et nous nous sommes trouvé face à trois et non plus deux formes différentes. Qui plus est, ces trois espèces peuvent se différencier par des caractères externes, propres aux deux sexes. Nous nous trouvons donc en présence d'espèces cryptiques, qui semblent bien avoir une répartition géographique remarquablement marquée.

La littérature indique trois espèces mises en synonymie du *Tachinus inclinans* de GRAVENHORST, ce sont les *Bolitobius (Megacronus) Aubéi* PANDELLÉ, *Barnevillei* PANDELLÉ et *cedronis* SAULCY.

PANDELLÉ, dans sa révision des *Tachyporinae* (Ann. Soc. Ent. France, 4^e série, 9, 1869, pp. 333 et suiv.) décrit d'abord le *B. Barnevillei*, puis *B. Aubéi, inclinans* GRAVH. et finalement *B. cedronis* SAULCY. Il sépare ces espèces par un vague caractère d'écartement des hanches, que nous avouons ne pas voir. Par contre, il ajoute : « Les espèces de ce groupe sont fort voisines les unes des autres. Comme je n'en ai vu qu'un petit nombre d'exemplaires, il se peut bien qu'elles ne soient que de simples modifications locales de l'*inclinans*. Néanmoins, leurs différences sont assez notables pour éveiller l'attention de ceux qui en pourront examiner un plus grand nombre. »

Nous avouons ne pas connaître le *B. Aubéi* PAND., des Pyrénées orientales (Le Vernet) qui, d'après l'auteur, aurait notamment la ponc-

tuation élytrale plus écartée, ainsi que tête et poitrine brunes. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner de spécimens pyrénéens; mais nous supposons bien, sous réserve de surprise à l'examen de l'édéage, qu'il s'agit de la même chose que *Barnevillei* PAND., chez lequel parfois la ponctuation est un peu moins dense que de coutume. Quant au *B. cedronis* SAULCY, décrit sur une seule ♀ originaire de Jérusalem, et dont il existe une autre ♀, de Chypre (ex BAUDI) dans la collection A. FAUVEL, il semble être bien proche de *Barnevillei* PAND., mais faute de matériel suffisant, surtout de ♂♂, nous ne voulons trancher la question pour le moment.

Il y a certainement encore des surprises à avoir, car nous avons capturé au Liban une ♀ de très petite taille et à élytres courts, qui appartient certainement à une espèce inédite.

Parmi les *Bryocharis*, si nous exceptons l'énigmatique *haematica* BAUDI, décrit du Piémont et à notre connaissance plus retrouvé depuis, seul *B. inclinans* GRAVH. présente un remarquable caractère sexuel secondaire ♂ au premier article des tarsi médians (1).

Aussi certains pourraient considérer les espèces qui étaient confondues avec *B. inclinans* comme n'étant que des races. D'abord il s'agit là d'une question de catégorie qu'un chacun peut défendre de bonne foi. Mais les différences relevées à l'édéage sont nettes et constantes, alors que dans les *Tachyporinae*, en général, elles sont faibles si pas nulles. Elles correspondent à un ensemble de caractères morphologiques et chromatiques, peut-être faibles pris individuellement, mais dont le faisceau forme un tout, correspondant à une répartition géographique, aussi considérons-nous cela comme des espèces certaines.

Le cas des espèces cryptiques existe certainement encore, insoupçonné, parmi la faune européenne. Rappelons-nous l'exemple des *Gabrius*, *Neobisnius*, *Pseudobium*, *Medon* et *Hypomedon*, notamment.

Nous avons reconnu trois espèces certaines, confondues sous le nom de *B. inclinans* GRAV. La première, qui occupe presque toute l'Europe, est celle que GRAVENHORST eut sous les yeux (locus typicus : Brunswick). C'est un insecte de taille et surtout de stature plus fortes. Nous rapportons le deuxième au *B. Barnevillei* PANDELLÉ, décrit sur une ♀ provenant de Gap (France méridionale). C'est un insecte plus grêle et généralement plus petit, dont un ♂ topotype (ex BURLE) existe dans la collection A. FAUVEL. Cette espèce occupe le Sud de la France, au moins jusqu'au Massif Central, la péninsule ibérique et toute l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), régions où elle semble remplacer *B. inclinans* GRAV. Par contre, dans les Alpes Maritimes françaises existe une troisième espèce, très différenciée.

(1) FAUVEL (Faune gallo-rhénane 1872, p. 556) place *haematica* BAUDI en synonymie de *formosa* GRAVH., alors que ce dernier n'a pas, chez le ♂, de modification du premier article des tarsi médians.

TABLE.

1. Entièrement brun testacé, au plus la tête et la moitié antérieure des premiers tergites découverts à peine plus sombres. Élytres, pris ensemble, nettement transverses; ailes non fonctionnelles; pas de liséré membraneux au bord postérieur du 5^e tergite découvert *Decellei* n. sp.
- Tête et la plus grande partie des premiers tergites découverts toujours noirs, ou au moins beaucoup plus sombres que le pronotum ou les élytres; ces derniers, pris ensemble, au moins carrés; ailes fonctionnelles; bord postérieur du 5^e tergite découvert toujours avec liséré membraneux 2.
2. Taille généralement plus forte, stature plus massive; pronotum ample et modérément étréci en avant; élytres peu plus longs que larges; ponctuation abdominale peu profonde et peu dense, particulièrement sur les premiers tergites découverts *inclinans* GRAVENHORST.
- Taille généralement moindre, stature plus svelte; pronotum moins transverse et surtout plus étréci en avant, angles antérieurs bien plus défléchis; élytres nettement plus longs que larges, à ponctuation bien plus dense; ponctuation abdominale plus dense et surtout plus forte, particulièrement sur les premiers tergites découverts *Barnevillei* PANDELLÉ.

Bryocharis inclinans GRAVENHORST

(Fig. 1, 2 et 9.)

Tachinus inclinans GRAV. : Mon. Col. Micropt. 1806, p. 33.

Tête noire, au plus vaguement rougeâtre à l'avant du front, pronotum et élytres brun testacé, abdomen à 4 premiers tergites découverts et base du suivant noirs, à reflets métalliques moirés très nets, par suite de la microsculpture, sommet des segments plus ou moins étroitement rouge sombre, 5^e tergite en grande partie ainsi que les derniers segments en entier rouge testacé; antennes jaune testacé, les articles intermédiaires généralement quelque peu obscurcis, palpes et pattes jaune testacé.

Yeux grands, leur diamètre longitudinal correspondant à 0,30 de la longueur du pronotum.

Antennes comme décrites chez tous les auteurs. A remarquer que certains ont cru voir les articles intermédiaires et pénultièmes plus ou moins allongés, suivant la position de l'antenne. En fait ces articles sont toujours un peu plus longs que larges.

Pronotum grand, transverse (1,20), près du double de la longueur de la tête (1,92), côtés assez arqués, modérément étréci en avant, angles antérieurs pas particulièrement défléchis; brillant, téguments sans microsculpture nette, à part un pointillé superficiel et épars, extrêmement fin.

Elytres grands et amples, subcarrés (1,04), plus larges (1,12) et bien plus longs (1,41) que le pronotum, côtés subrectilignes, seulement vaguement sinués vers mi-longueur; assez convexes; téguments sans microsculpture nette, microstriation foncière tellement fine et superficielle qu'à peine discernable et provoquant, par places, un reflet moiré, ponctuation pas très forte, un peu ruguleuse et assez dense, les points, en général, écartés de 2-2 1/2 diamètres; pubescence forte et longue d'environ 4 diamètres de point.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen à téguments à microstriation analogue à celle des élytres mais plus fine encore, ponctuation plus fine et encore plus écartée, un peu ruguleuse; pubescence plus forte et quelque peu plus longue.

Tarses longs et grêles, particulièrement les postérieurs, longueur de ces derniers étant de 1,89 par rapport au tibia.

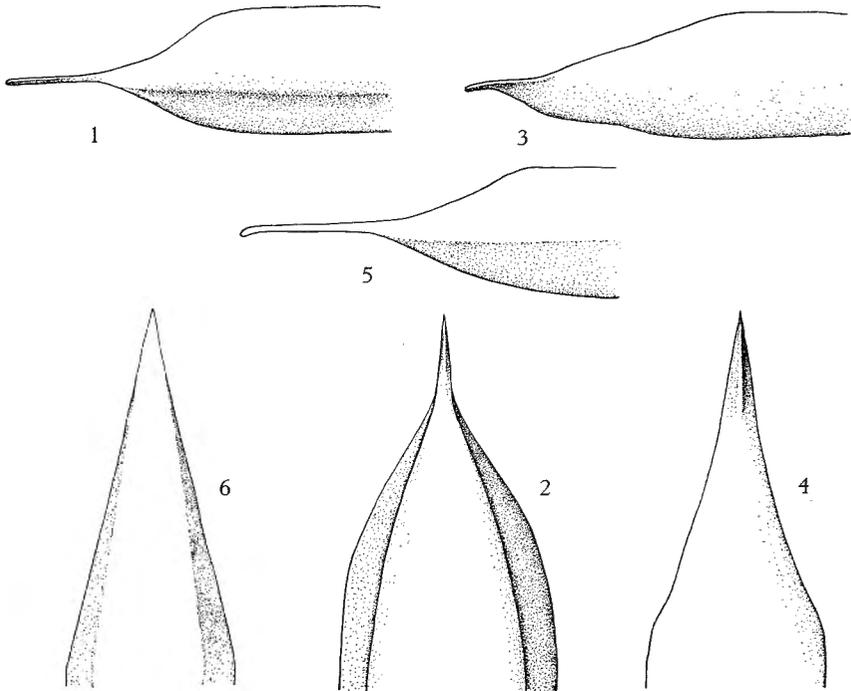


Fig. 1-6. — Sommet du lobe médian de l'édéage, vu latéralement et de dessus, de :
1-2. *Bryocharis inclinans* GRAV.; 3-4. *B. Barnevillei* PAND.; 5-6. *B. Decellei* n. sp.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à peine sinué au milieu, le 6^e avec faible et étroite encoche en triangle isocèle; tarsi antérieurs fortement élargis, spécialement les deux premiers articles, premier article particulièrement grand, plus large que le sommet du tibia et plus long que les deux articles suivants réunis, 3^e article de moitié moins large que le précédent, nettement plus large mais à peu près de même longueur que le suivant; premier article des tarsi médians avec une forte expansion lamelleuse au bord interne, rendant l'article plus de trois fois aussi large que le suivant.

Édage : fig. 1 et 2. Sommet du lobe médian brusquement étiré en une très fine pointe, très finement carénée sur la face ventrale, vue de profil cette pointe naît également brusquement; paramères largement foliacés vers le sommet, sac interne garni de deux longues lames accolées, subparallèles, le sommet étant brusquement arqué vers la face ventrale.

Longueur : 8-10,8 mm.

Distribution. — Probablement toute l'Europe, à l'exception du Sud-Ouest. Nous avons vu l'espèce d'Angleterre (depuis l'Écosse), Allemagne, Belgique, France (au moins jusqu'au-delà de Paris et même Arcachon), Autriche, Pologne, Bulgarie, Dalmatie et Grèce.

C'est l'espèce décrite par la plupart des auteurs, au moins les auteurs germaniques. Cependant il semble que la description de REY comprend certains termes pouvant s'appliquer à l'espèce suivante.

Il est à remarquer que la taille donnée par nos devanciers est bien faible. La grande majorité des spécimens examinés varient de 9,7 à 10,3 mm. Les exemplaires provenant d'Europe septentrionale sont en général plus grands et plus larges que les individus d'Europe centrale et des Balkans, la plupart desquels atteignent à peine 9 mm.

Bryocharis Barnevillei PANDELLÉ.

(Fig. 3, 4 et 8.)

Bolitobius (Megacronus) Barnevillei PAND.: Ann. Soc. Ent. France (4^e série), 9, 1869, p. 335.

Stature générale plus svelte que chez *B. inclinans* GRAV.

Coloration similaire, mais tête brune, à peine noirâtre autour des yeux, bord postérieur des tergites abdominaux plus largement rougeâtre; antennes également assombries sur les articles intermédiaires.

Pronotum moins transverse (1,15) et, partant, moins large par rapport à la tête (1,85), sensiblement plus fortement étreint en avant, angles antérieurs bien plus défléchis; microsculpture identique (2).

(2) Le caractère donné par PANDELLÉ, présence ou absence de fovéoles discales est illusoire, chez certains individus ces points sont très fins et chez d'autres forment de vraies fossettes.

Elytres nettement plus allongés, bien plus longs que larges (1,14), mais à peine plus larges (1,03), quoique bien plus longs (1,37) que le pronotum, côtés subrectilignes; sensiblement plus plans que chez l'espèce précédente; microsculpture et pubescence sans particularités; ponctuation analogue, plus ruguleuse et nettement plus dense, les points écartés de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre.

Abdomen à ponctuation nettement plus dense et plus forte que chez *B. inclinans*, surtout sur les premiers tergites découverts.

Tarses postérieurs encore plus longs par rapport au tibia (2,04).

♂ : caractères sexuels secondaires abdominaux identiques; deux premiers articles des tarsels antérieurs également élargis, mais premier article nettement moins grand par rapport au deuxième, 3^e plus allongé et 4^e à peine plus étroit que le précédent; expansion lamelleuse du premier article des tarses médians moins forte, rendant l'article environ de $2-2\frac{1}{2}$ fois aussi large que le suivant.

Edéage : fig. 3 et 4. Sommet du lobe médian, vu ventralement, régulièrement acuminé en pointe fine, très finement mais très nettement carénée au-dessus, vue de profil cette pointe est à peine détachée, faisant également partie de l'élargissement général du lobe; paramères moins fortement foliacés et plus longuement « pédonculés »; lames paires du sac interne plus courtes et plus larges, moins fortement chitinisées.

Longueur : 7-8,5 mm.

Distribution. — Nous avons vu l'espèce de France méridionale : Gap, Rieussec (Hérault) et centrale : Le Lioran; du Portugal : Luso, Caldas de Monchique; d'Afrique du Nord : Tanger; Beni-Saf, Yakouren, Teniet-el-Haad, Fernana (Maroc, Algérie, Tunisie). Par contre, aucun spécimen de *B. inclinans* provenant de ces régions, ne nous est passé sous les yeux.

Bryocharis Decellei n. sp.

(Fig. 5, 6, 7.)

Stature générale encore plus svelte que chez l'espèce précédente.

Entièrement brun testacé, la tête et la moitié antérieure des premiers tergites découverts à peine vaguement enfumées; antennes et pattes entièrement jaune testacé.

Tête visiblement plus étroite.

Yeux moins grands que chez les espèces précédentes, moins allongés longitudinalement, leur diamètre longitudinal correspondant à 0,26 de la longueur du pronotum.

Antennes quelque peu plus fines, mais sans que les articles soient plus allongés.

Pronotum encore plus transverse que chez *B. inclinans* (1,23), plus large (1,88) par rapport à la tête, encore moins étréci en avant que chez *inclinans*, les angles antérieurs cependant plus défléchis; microstria-tion transversale foncière très fine mais visible, également avec de très fins points épars, mais plus nets que chez les espèces précédentes.

Elytres très différents de ceux des espèces précédentes, nettement moins longs que larges (0,86), plus larges (1,14) et plus longs (1,21) que le pronotum, légèrement mais visiblement élargis vers l'arrière, côtés sub-rectilignes, légèrement sinués au milieu; plus plans; moins brillants, micro-striation foncière fine mais bien visible sur toute la surface, ponctuation plus fine et nullement ruguleuse, écartée de plus de 3 diamètres; pubes-cence analogue mais plus courte et plus couchée.

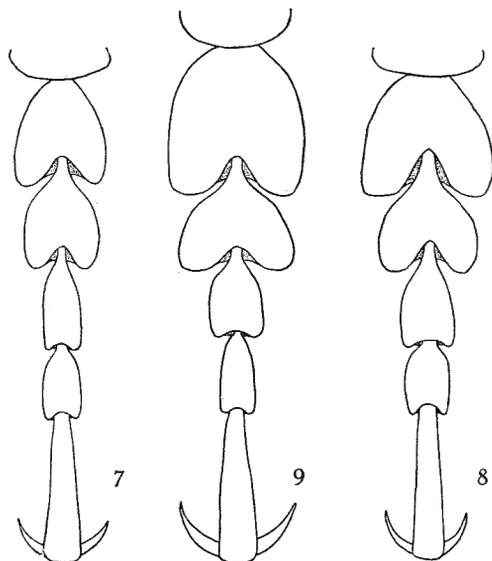


Fig. 7-9. — Tarse antérieur du ♂ de : 7. *Bryocharis Decellei* n. sp.;
8. *B. Barnevillei* PAND.; 9. *B. inclinans* GRAV.

Ailes atrophiées, non fonctionnelles.

Abdomen sans liséré membraneux au 5^e tergite découvert; microstria-tion foncière visible comme aux élytres, ne donnant pas de reflets moirés, ponctuation bien plus dense et plus marquée parce que fortement rugu-leuse; pubescence plus courte.

Tarses postérieurs nettement plus courts, longueur de 1,72 par rapport au tibia.

♂ : caractères sexuels secondaires abdominaux sans particularités; tarses antérieurs nettement plus étroits que chez les espèces précédentes, premier article plus étroit que le sommet du tibia, 2^e article peu plus petit que le précédent, 3^e beaucoup plus étroit, bien plus long que le 4^e, mais de même largeur.

Edéage : fig. 5 et 6. Sommet du lobe médian, vu ventralement, régulièrement acuminé en pointe fine comme chez l'espèce précédente, mais non carénée, vue de profil, cette pointe est bien détachée de l'élargissement général, celui-ci à face supérieure anguleusement séparée des côtés; paramètres à peu près comme chez *B. Barnevillei*; lames paires du sac interne très fines et étroites, presque en épines, bien chitinisées.

Longueur : 8,7-9 mm.

H o l o t y p e. — ♂ : France : Alpes Maritimes : Saint-Martin Vésuvie (vallée de Fenestre), 1.600 m, sous une pierre, 6-VI-1965 (J. DECELLE), in coll. auct.

P a r a t y p e s. — 1 ♀ : même origine, forêt de Turini, 1.600 m, VI-1965 (J. DECELLE); 1 ♀ : Saint-Martin Lantosque, ex coll. A. FAUVEL in coll. Inst. roy. Sci. nat. Belg.

Ce dernier spécimen porte une étiquette, de la main de FAUVEL, « var. oculis minoribus », cependant il était classé parmi les *inclinans* de la collection du grand staphylinologue français.

* * *

Nous remercions vivement les Collègues nous ayant communiqué les matériaux de leur collection, MM. H. COIFFAIT, G. A. LOHSE, J. JARRIGE et O. SCHEERPELTZ, ainsi que M. A. VILLIERS grâce à l'intervention duquel nous avons pu examiner le matériel des collections DE PEYERIMHOFF et STE-CLAIRE DEVILLE conservées au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Notre gratitude toute particulière va à notre excellent Collègue M. J. DECELLE, heureux récolteur de l'intéressante espèce nouvelle, qui a bien voulu nous abandonner ces spécimens et grâce à qui nous avons été amené à rétablir l'espèce de PANDELLÉ.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.